

Profession : conseiller de secteur

Depuis l'assemblée plénière du 15 décembre dernier, Charles Durand est l'un des 400 conseillers de secteur de Saint-Denis. Gros plan sur cet habitant du Brûlé.

SAINT-DENIS

Charles Durand va devoir patienter jusqu'à la fin du mois de janvier pour commencer à travailler. Le sexagénaire est depuis le 15 décembre conseiller de secteur à Saint-Denis pour le quartier du Brûlé. Ce fonctionnaire retraité a saisi l'opportunité quand il a trouvé dans sa boîte aux lettres le dépliant envoyé par la mairie. "J'avais lu dans le programme de Gilbert Annette qu'il était prévu de relancer les conseils de quartier, alors dès que j'ai eu l'information, je n'ai pas tardé pour m'inscrire." La réponse, elle, a tardé selon le Dyonisien: "Je n'ai pas eu de réponse écrite, je ne savais pas si j'étais sélectionné ou non et puis, une semaine avant la réunion du 15 décembre, j'ai eu un coup de fil."

Un retard expliqué peut-être par le fait que ce ne sont pas

moins de 400 conseillers de secteur qui ont été choisis dans ce projet de démocratie participative. Pour chacun des 18 quartiers de la ville, 20 à 30 conseillers donneront notamment leur avis sur les problèmes de circulation, l'éclairage public, l'environnement ou encore l'efficacité des transports en commun.

Charles Durand a déjà fait sa petite liste: "Il y a des choses à faire là-haut. Il n'y a pas beaucoup d'animations pour les jeunes comme pour les personnes âgées, peu d'équipements, un seul bureau de poste et pas même une station-service ou une pharmacie". Le Dyonisien attend beaucoup de ces conseils de secteur, lesquels, il l'espère, apporteront davantage de développement dans les quartiers des hauts. "Ici, comme à Domenjod ou à la Bretagne on ne voit pas souvent le maire, et c'est toujours pareil, quelle

que soit l'équipe municipale." Des secteurs oubliés selon lui. Ce qui tend à se confirmer numériquement parlant déjà: sur le site dédié au projet(*), la page réservée au Brûlé est la seule qui ne soit pas mise à jour.

UN ANCIEN DIRECTEUR DE L'INSEE

Engagé et adepte du franc parler, Charles Durand n'en est pas à sa première expérience "politique". Lors des dernières élections municipales, il entendait déjà contribuer au développement de sa ville et de son quartier en se présentant sur la liste de Michel Tamaya. Aujourd'hui, il assure rester neutre dans son rôle de conseiller de secteur, l'enjeu étant autre. Il ne sait d'ailleurs pas s'il a été choisi par l'opposition ou si son nom a été tiré au sort. En ef-

fet, le maire Gilbert Annette avait prévu, pour "plus de pluralisme", que 204 conseillers soient désignés par la majorité, 58 par l'opposition et 138 par tirage au sort.

Peu importe les détails, la motivation est là. "Pour ce projet, il faudra être concret et ne pas perdre trop de temps dans des formalités." Le "gloubi-boulga administratif", Charles Durand connaît. Arrivé à la Réunion en 1965 pour son service militaire, il devient, l'année suivante, responsable de l'INSEE Réunion. Il y officiera pendant 20 ans. Avec cette nouvelle fonction de conseiller, il espère connaître mieux la population du Brûlé. "Pendant la campagne électorale, j'ai découvert que j'aimais ça, les discussions avec les gens. Ces rencontres sont importantes si je veux exprimer les problèmes des habitants du quartier." Dans son voisinage, le personnage est en tout cas apprécié et respecté. Un bon début pour un conseiller de secteur ■

Harry Amourani

(*) <http://www.saintdenis.re/cds>



► Charles Durand vit au Brûlé depuis plus de 40 ans.

SAINT-BENOÎT

"Le sport, c'est l'école de la vie"



► Une impressionnante démonstration d'aïkido a été offerte au public

C'est dans une ambiance conviviale que s'est déroulé le premier gala "Ville et champions", hier soir, au cinéma Cristal. L'occasion pour la municipalité bénédictine de féliciter tous les sportifs qui ont remporté des tournois et des trophées en 2008, toutes activités confondues. Tour à tour, Sarah Lambert, déléguée au sport, le député-maire Jean-Claude Fruteau, et le sous-préfet, Serge Bideau, ont adressé leurs félicitations au public de gagnants.

L'équipe du maire a bâti un projet afin de soutenir le sport de masse, répondant ainsi à un besoin formulé par la population. Ainsi, une opération "gym en ville" a été montée. Et "comme le sport participe à la vie de la société", le premier magistrat entend "permettre à tous les jeunes de se dépasser, d'aller le plus loin possible". Comme le sous-préfet, il a salué les associations et ceux qui les font vivre au quotidien: les bénévoles. L'an prochain, eux aussi auront leurs récompenses. "Mon équipe et moi,

nous sommes à votre disposition. Mon ambition est de faire réussir le sport. Ce gala deviendra un rendez-vous annuel", affirme Jean-Claude Fruteau avant de remercier dirigeants, sportifs et champions et de leur présenter ses vœux.

Une tradition respectée aussi par le sous-préfet de Saint-Benoît, Serge Bideau. "Le sport n'est pas une bulle à part. C'est l'école de la vie. C'est là qu'on apprend les règles, le respect de l'arbitre, le respect des autres, la compétition quand on fait partie d'une équipe... Un adversaire, ce n'est pas un ennemi." Le sous-préfet sait de quoi il parle. Il a été footballeur dans un club régional pendant vingt-cinq ans. Maintenant, il joue au tennis.

Hier soir, après des démonstrations d'aïkido et de danse, champions en sport collectif et champions en sport individuel ont tous reçu des récompenses, valorisant leur "engagement", mais aussi leur "implication" et leur "passion" ■

J.P-B

SALAZIE

Après Roots Vib, le cirque rêve d'un festival

De mémoire de Salaziens, on n'avait jamais vu ça! Un public où riverains, touristes locaux et métropolitains se mêlent, assis à même le sol pour écouter du rap, du reggae chantés par des groupes locaux qui ont ravi plus d'un: Karen, Davy, Ras Néné, Ti Rat de Rouge Reggae, le Man, DJ Vic, Kristof de Verzonroots et l'artiste-animateur Rodee Cox. Cela s'est passé dimanche après-midi dans le cirque, sur le site magnifique de l'ancien collègue. Thierry Tandrayen, élu en charge de la communication ne tarit pas d'éloges sur ce kabar la kour gratuit.

"C'était super. Cela s'est très bien passé", se félicite-t-il, saluant le travail de l'association et de l'animateur. Un kabar animé par Rodee Cox de RFO qui a bénéficié du concours logistique de la mairie et des associations en charge de l'animation (l'office municipal d'animation, l'office d'animation culturelle de Salazie présidée par Sabrina Maillot...) pour le dernier Roots Vib de l'année.



► Un moment de fraternité : les jeunes de Salazie avec DJ Vic, un enfant du Port...

Ce projet était destiné à emmener l'expression artistique au peuple réunionnais. Une fête qui a coïncidé avec le repas de fin d'année de l'association Cœur Bleu, présidée par Pascal Elisabeth dont l'objectif principal est de créer des liens avec des jeunes du cirque. Cette manifestation a rassemblé "dans un esprit de fraternité" des ados de tous les quartiers de Salazie, et des Réunionnais en vacances dans leur île natale. Des jeunes qui ne sont pas restés insensibles aux messages lancés par les groupes sur la préservation de l'environnement, la pauvreté, les dysfonctionnements à Madagascar et en Afrique, les femmes battues ou les enfants violentés.

"LE CADRE EST PROPICE"

Le public a aimé. Il souhaite de nouvelles manifestations de cette envergure. Un Ecossais en vacances, venu admirer la cascade de la Voile de la Mariée, témoigne: "Le cadre est propice



► Kristof de Verzonroots, DJ Vic, l'artiste-animateur Rodee Cox et Ras Néné.

pour ce genre de manifestation". Charles-André Boyer, un salazien qui vit en métropole est ravi: "C'est une première à Salazie", alors qu'à Montpellier il a l'habitude de ce genre de festival. "Il y a un esprit d'ouverture", s'enthousiasme Thierry Tandrayen qui pense déjà à la création d'un festival dans la commune. "La mairie a fait confiance aux jeunes qui ont mis la main à la pâte. Ils ont fait des grillades,

distribué des glaces aux marmailles. Il faut créer à nouveau cet esprit festivalier", annonce-t-il.

Le maire Stéphane Fouassin est partant pour ce qui devrait s'appeler "Le festival de Salazie" et qui devrait sans doute avoir lieu en août 2009. Les groupes Natty Dread et Ti Rat de Rouge Reggae se font déjà une joie d'y participer. Il ne reste donc plus que le financement à trouver... ■

Juliane Ponin-Ballom

En bref

► SAINT-ANDRÉ

Des caissons pour les processions tamoules

La mairie informe les Réunionnais de confession tamoule que, dans le cadre des processions des 1er et 2 janvier, des caissons sont mis à leur disposition. Ils seront installés sur trois sites différents du 31 décembre jusqu'au 5 janvier inclus : à la pépinière communal à Ravine-Creuse (chemin Patelin), à la société Inovest au Colosse et au temple de Bois-Rouge. La mairie appelle tout un chacun à respecter notre environnement à cette occasion.